



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de**

**Lyon, 1757**

RU.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)



Prédicateur & excellent Poëte Latin , naquit à Paris en 1643. Après avoir fait ses premières études , il entra chez les Pères Jésuites , & y devint Professeur d'Humanités & de Rhétorique. Le Poëme Latin qu'il composa en 1667 sur les Conquêtes de Louis XIV , fut traduit en François par le célèbre Pierre Corneille , qui en parla très-avantageusement au Roi. (a) Telle fut l'origine de la bienveillance que ce grand Prince témoigna souvent dans la suite au Père de la Ruë. Après avoir professé la Rhétorique à Paris pendant plusieurs années avec réputation , il se tourna du côté de la Chaire , & prêcha avec applaudissement dans les Provinces , à Paris & à la Cour. Il fut choisi pour prêcher cinq fois l'Avent devant Sa Majesté , & quatre fois le Carême. Le pais des Cévenes a aussi ressenti les effets de son zèle , il y alla pour travailler à la conversion des Calvinistes , & eut le bonheur d'en ramener plusieurs à la Foi Catholique. Il avoit témoigné toute sa vie beaucoup d'ardeur pour aller prêcher l'Évangile dans les Missions du Canada , mais il ne put jamais en obtenir la permission de ses Supérieurs.

---

(a) *Dictionnaire Historique Portatif.*



Il mourut à Paris dans le Collège de Louÿs le Grand le 27 Mai 1725, à 82 ans. On peut regarder le Père de la Ruë comme un modèle de cette éloquence sublime qui plaît & qui instruit : & en effet, dit le P. Gibert, (a) » où » voit-on une imagination plus vive & plus » sage tout ensemble, plus féconde & plus » heureusement hardie ; un génie plus élevé ; » une plus noble facilité à concevoir & à ex- » primer ? Mais où tend, où aboutit tout cet » assemblage d'éminentes qualités ? Au sublime, » au touchant, au pathétique. On oublie & » le Prédicateur & ses rares talens, pour ne » s'occuper que des impressions qu'il fait sur le » cœur ; & au lieu de s'amuser à se récrier, on » ne pense qu'à suivre, ou plutôt on suit, sans » y penser, ce rapide torrent d'impressions & » de mouvemens qui vous entraînent au bien » presque malgré vous. Tout le monde con- » vient cependant que ses Sermons de morale n'approchent pas encore de ceux du P. Bourdalouë, ni de ceux de M. Massillon ; qu'on n'y trouve point ni la solidité & la force des premiers, ni l'onction & la beauté des seconds.

---

(a) *Eloquence Chrétienne*, page 36.



Comme le P. de la Ruë avoit employé toute sa jeunesse aux Belles-Lettres , sur tout aux Belles-Lettres Latines , il ne put pas étudier assez long-tems la Religion pour se faire le fonds de connoissances qu'exige la Chaire. (a) » De là » du vuide , de la stérilité , de la sécheresse. » Ainsi avec quelques morceaux admirables , » ses Sermons sont médiocres à tout prendre. » Souvent fort par les tours , il est ordinaire- » ment foible par les choses. On commença de publier dès 1706 un grand nombre de Sermons sous le nom de ce Prédicateur , à Trévoux , à Bruxelles , ils sont intitulés : *Recueil de Sermons sur les Évangiles du Carême , & sur plusieurs autres sujets , en 4 vol. in-12.* On publia encore en 1710 d'autres Sermons sous son nom , pour tous les Dimanches & grandes Fêtes de l'année , en 4 vol. in-douze , à Bruxelles , chez François Foppens. Mais il y a plusieurs Discours dans ce Recueil faussement attribués au Père de la Ruë ; d'ailleurs ceux qu'on pourroit lui attribuer avec quelque fondement , n'ont pas plus de ressemblance avec ses vrais Sermons , qu'il y en a entre un original de Michel-Ange , & la

---

(\*) M. Trublet , *Réflexions sur l'éloquence* , p. 65.





copie de ce même tableau faite par quelque apprentif fans talent. Ce n'est qu'en 1719 que ce Prédicateur a donné au Public ses Sermons en 4 volumes in-douze & in-octavo, Paris & Lyon. Avent, un vol. Carême, 3 vol. L'Avent est composé de seize Sermons, dont il y en a ordinairement deux pour chaque Dimanche. Les autres sont pour les Fêtes que l'Église célèbre depuis la Touffaint jusqu'au premier jour de l'an. Le Carême en contient quarante-six, sept pour chaque semaine, dont il y en a deux pour le Dimanche. On trouve dans le premier volume une Préface composée par l'Auteur, qui mérite d'être luë. On pourroit néanmoins passer les premières pages qui ne contiennent qu'un Panégyrique de Louis XIV. & de la Cour. Mais dans le reste de l'écrit cet Orateur donne d'excellens avis qu'il établit sur l'exemple des meilleurs Prédicateurs. Il y prouve autant qu'il est en lui, qu'on ne devroit pas prêcher de mémoire, & fait voir les dangers & les défavantages qu'il y a à prêcher ainsi. Ses raisons paroissent justes en général. Cependant il est plus aisé d'en sentir la bonté que de les exécuter. En 1740 le P. Bretonneau aussi Jésuite, mit au jour les Panégyriques des



Saints par le Père de la Ruë, avec quelques autres Sermons du même Auteur, sur divers sujets, en 2 vol. Paris, Pierre Giffey & Bordelet. Le premier volume contient dix Panegyriques, & le second en contient trois avec trois Sermons sur les Mystères de la Vierge, trois autres Sermons sur des Cérémonies Religieuses, & un Discours pour l'ouverture d'un Synode, sur la vie exemplaire des Prêtres. La même année 1740 on imprima chez les mêmes Libraires les Oraisons funébres prononcées par le même Prédicateur. L'Éditeur à qui le Public est redevable de cet Ouvrage posthume du Père de la Ruë, avertit que de toutes les Oraisons funébres qui forment ce Recueil, il n'y en a qu'une qui n'eut point encore vu le jour. C'est celle de Henry de Bourbon Prince de Conde, & premier Prince du Sang, que cet Orateur composa à l'occasion du Service solennel qui se fait une fois tous les ans à Paris pour le Prince de Condé, dans l'Église de la Maison Professe des Pères Jésuites.